
**UNITED NATIONS
GROUP OF EXPERTS
ON GEOGRAPHICAL NAMES**

**WORKING PAPER
NO. 93**

**Twenty-sixth session
Vienna, 2-6 May 2011**

**French
26 April 2011**

Item 4 of the Provisional Agenda

Reports of the divisions

L'activité de la division francophone

Soumis par la division francophone *

* Projet de communication de M. Pierre Jaillard - France

La division francophone a vu son activité fortement perturbée, au cours des derniers mois, par la refonte toujours en cours de la Commission nationale de toponymie française. Elle a néanmoins poursuivi l'application de son programme de travail, enrichi de nouveaux chantiers.

1. Le programme de travail pour 2007-2012

Le programme de travail pour 2007-2012 de la division francophone s'articule autour de quatre grands axes :

- a) La collecte d'informations ;
- b) La diffusion d'informations ;
- c) Le soutien à la recherche ;
- d) Le fonctionnement de la division.

a. La collecte d'informations

i. Le tour du monde en français

La base de données des noms du monde en français, nommée *Le tour du monde en français*, a été mise en ligne en juin 2010 avec 1 192 entrées (lieux habités, entités naturelles et entités administratives). Elle est continuellement enrichie par l'ajout de nouvelles entrées.

Le Québec a publié un communiqué de presse adressé aux maisons d'édition, au monde des relations internationales, aux personnalités de la géographie et de l'histoire, aux journalistes, et la France a repris ce communiqué à l'occasion de son colloque d'Aix-en-Provence.

Les formes des pays et des capitales sont présentées en référence à la résolution II/31 qui a pour objet de fixer une graphie pour chaque nom géographique, étant entendu que les noms d'un même lieu peuvent être différents dans des langues différentes, et à la présentation du bulletin de terminologie en ligne des Nations unies (UNTERM). Elles sont fondées sur les noms dans les langues officielles locales, collectés le plus souvent auprès des organismes nationaux de cartographie.

Toute autorité francophone est habilitée à choisir les exonymes recommandés par elle, et il serait particulièrement utile d'augmenter le corpus de la base grâce à la participation d'autres pays francophones que la France et le Canada (Québec).

ii. La recherche de sources d'informations toponymiques fiables

La section « Liens d'intérêt » du site en ligne de la division a été mise à jour à l'automne 2009.

iii. L'établissement d'un état des lieux concernant les processus de gestion toponymique

Un état des lieux concernant les processus de gestion toponymique dans les pays francophones a été effectué en 2010 sur la base d'un questionnaire numérique établi par le Burkina Faso. Le taux de réponse est cependant demeuré assez faible, des réponses n'ayant été reçues que du Burkina Faso, du Niger, du Canada et de la Belgique.

b. La diffusion d'informations

i. Le site de la division francophone

Le site www.toponymiefrancophone.org, entretenu par le Canada (Québec), a été refondu en mai 2009, mis à part les sections nommées *Le tour du monde en français* (cf. sup.) et *l'Introduction à la toponymie*.

Ce dernier projet, tourné vers le grand public, devrait être un cours toponymique en réseau sur la toile. Malgré le travail fourni, le projet est demeuré en suspens dans les dernières années. Il reste aujourd'hui en prototype sans apparaître sur le site, et les travaux devraient se poursuivre à partir d'une reformulation de la grille de travail.

ii. Le bulletin d'information toponymique

Un appel de contributions a été lancé en 2010 afin de publier le bulletin n° 5 de la division francophone avant la 10^e conférence. Celui-ci pourrait comprendre des contributions comme les projets de l'Afrique de l'Ouest, la base de données des résolutions des conférences des Nations unies sur la normalisation des noms géographiques depuis l'origine en français, l'enrichissement possible d'un rapport par pays, un historique des réflexions sur les débats autour des exonymes, etc.

iii. Le partage des rapports d'activité nationaux et des projets en cours

La Commission de toponymie du Québec (Canada) a mis en ligne son rapport d'activité pour l'année 2008-2009.

c. Le soutien à la recherche

i. Les stages de formation

Koweït

Les Koweïtiens souhaitent organiser un stage de toponymie en faveur des pays arabes avec le savoir-faire de membres de la division francophone. Sa date est ajournée à 2011.

ii. Les colloques

Les séminaires sont à encourager et à multiplier dans les années à venir.

Le colloque de Marne-la-Vallée (France, juin 2007)

La publication des actes se fait attendre dans la mesure où le plan vient d'être établi. Une mise en ligne serait prévue.

Le colloque d'Aix-en-Provence (France, 9-12 juin 2010)

La Commission nationale de toponymie française a co-organisé le colloque international d'onomastique à Aix-en-Provence en juin 2010, présidé par Farid Benramdane, enseignant-chercheur à l'université de Mostaganem (Algérie). Les thèmes retenus portaient sur le sens des noms propres et sur les espaces méditerranéens.

Le centenaire de la Commission de toponymie du Québec (Canada, 2012)

Un colloque pourrait marquer le centenaire de la Commission de toponymie du Québec en 2012. Cette manifestation aurait pour thème « Toponymie et développement durable » et aurait lieu à Québec.

iii. La chaire de toponymie en Alberta (Canada)

Le principe de ce projet très coûteux a été adopté et pourrait être financé par le gouvernement fédéral du Canada grâce aux subventions pour les minorités.

iv. Le rapprochement entre directeurs de thèses et étudiants africains en toponymie

Afin de favoriser le rapprochement entre directeurs de thèses français ou québécois et étudiants africains en toponymie qui ont vocation ensuite de faire un doctorat en France dans

le cadre LMD (licence-maîtrise-doctorat), une présentation du projet précisant le type de diplôme attendu est en cours d'élaboration.

d. Le fonctionnement de la division

Élisabeth Calvarin (France) étant partie à la retraite, le secrétariat de la division, qui était partagé entre elle et Danielle Turcotte (Québec, Canada), n'est plus assuré que par celle-ci, avec le soutien de Marie-Ève Bisson (Québec, Canada), également webmestre. La présidence reste assumée par Pierre Jaillard (France).

La division a tenu une réunion en deux volets à Nairobi (Kenya), les 7 et 12 mai 2009. Une réunion a également eu lieu à Tainach (Autriche) le 29 avril 2010, en marge de la réunion du groupe de travail sur les exonymes, avec les seuls participants présents à cette dernière réunion, au nombre de quatre.

2. Les nouveaux chantiers

Outre son programme de travail propre, la division francophone a été invitée par le GENUNG à collaborer à deux chantiers nouveaux.

a. Le patrimoine culturel immatériel

Aux termes de la Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO (2003), le patrimoine culturel immatériel est le creuset de la diversité culturelle et sa préservation le garant de la créativité permanente de l'homme. La Commission nationale de toponymie française, chargée par le GENUNG de faciliter les contacts entre l'UNESCO et les États, a rencontré en 2009 le président kényan du Haut Comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, qui s'est montré sensible aux questions de toponymie.

b. La base de données en français des résolutions des Conférences des Nations unies sur la normalisation des noms géographiques

À la 25^e session du GENUNG à Nairobi, la Corée du Sud a présenté le développement d'une « Base de données des résolutions des Conférences des Nations unies sur la normalisation des noms géographiques de 1967 jusqu'à 2007 ». Celle-ci donne accès aux résolutions en anglais à l'aide de trois entrées : le sujet, la conférence et la recherche de mot. Le développement d'une version française appellerait l'expertise francophone, et le GENUNG a confié à la division francophone une mission d'aide technique et scientifique pour préparer la base de consultation des résolutions des conférences depuis l'origine en français.

Un premier contact a été établi entre la Commission de toponymie du Québec et le département de géographie de l'Université *Kyung-hee* à Séoul, qui s'est occupé de la mise en ligne du site en anglais. Une collaboration avec l'Institut géographique national de Corée sera sans aucun doute possible lorsque les paramètres techniques du projet auront été précisés. Le projet en est encore au stade embryonnaire faute de ressources.

*
* *